

IA : ON SACRIFIE L'EAU POTABLE POUR LA SURVEILLANCE DE MASSE

IA : on sacrifie l'eau potable pour la surveillance de masse

L'intelligence artificielle ne cesse de s'imposer dans le quotidien des citoyens du monde entier, avec son lot de promesses d'innovation et de modernisation. Mais derrière ces discours technosolutionnistes, des milliards de litres d'eau potable sont engloutis pour alimenter une surveillance de masse liberticide.

L'Intelligence Artificielle (IA) est un véritable gouffre écologique : intensification de l'extractivisme minier, consommation énergétique exponentielle, accaparement de l'eau... Une menace écologique majeure que l'industrie du numérique peine désormais à dissimuler derrière son opacité et le mythe de l'immatérialité qu'elle entretient.

Avec son empreinte hydrique, le développement de l'IA génère des conflits d'usage, en concurrence directe avec les capacités des populations à assurer leur subsistance. Les data centers sont voraces en eau et participent activement à la désertification des territoires. Or, à l'échelle mondiale, 43 % de ces infrastructures sont implantés dans des territoires déjà soumis à un fort stress hydrique.

La soif insatiable de l'IA

En 2025, L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) estimait la consommation d'eau des data centers à

560 milliards de litres d'eau en 2023, et alertait sur le fait qu'elle pourrait atteindre 1 200 milliards de litres en 2030.

Malgré des volumes déjà considérables, ces estimations restent sous-évaluées : elles ne prennent en compte que le refroidissement et la production d'énergie qui alimente les data centers, laissant de côté l'ensemble de la chaîne de production des technologies qui les composent.

Une étude publiée en octobre 2025 dans le Journal of Cleaner Production s'approche d'une Analyse du Cycle de Vie (ACV) complète en incluant l'eau utilisée dans la fabrication des composants électroniques des data centers. Elle estime que, sans changement par rapport à la trajectoire actuelle, la consommation d'eau de ces infrastructures atteindrait en moyenne 4,2 milliards de litres par jour en 2030. Cette consommation grimperait à 28,11 milliards de litres par jour en 2050 – soit une multiplication par sept en seulement 20 ans.

Si, pour des raisons écologiques, il est indispensable de remettre en question la trajectoire que suit actuellement l'industrie de l'IA, il est également impératif de s'interroger sur les usages et les objectifs poursuivis derrière ce développement effréné. Au-delà de son rôle « d'assistant », l'IA constitue surtout une arme technologique redoutable pour les institutions dont la mission est la collecte, l'analyse et l'exploitation massive de données à des fins de surveillance.



La course entre la Chine et les États-Unis
En matière d'IA et de surveillance, les entreprises chinoises dominant largement le secteur. À elle seule, Huawei est présente dans 51 pays, faisant d'elle le principal fournisseur mondial de technologies avancées de surveillance par IA.

Mais dans cette course, les entreprises états-uniennes entendent rattraper leur retard. Au premier rang, la société Palantir – présente dans plus d'une dizaine d'États en Amérique du Nord et en Europe. Créée dans le sillage des attentats du 11 septembre 2001 pour « réduire le terrorisme tout en préservant les libertés civiles » selon l'un de ses fondateurs, Peter Thiel, elle a activement participé à la surveillance de masse des citoyens états-uniens et britanniques par la CIA et de la NSA, comme l'a révélé Edward Snowden en 2013. Depuis, Palantir a multiplié les collaborations avec des agences de surveillance et de répression : ICE, DGSI, armée israélienne... Amnesty International avait notamment dénoncé l'utilisation par l'ICE des IA des sociétés Babel Street et Palantir dans leur traque aux

migrants et aux militants pro-palestiniens.

Ces dernières permettaient aux renseignements de surveiller les activités en ligne d'étrangers titulaires d'un Visa, de suivre leur déplacement, le statut de leur titre de séjour et, par le biais de technologies probabilistes, de tirer des déductions sur l'intention des personnes surveillées afin de déterminer si elles représentent un danger.

L'IA générative au service de Big Brother

Les entreprises spécialisées ne sont pas les seules à constituer une menace. Les plateformes d'IA générative et d'agent conversationnel, à l'instar de ChatGPT (OpenAI), Claude (Anthropic) ou Gemini (Google), servent également d'outils de collecte de données. Récemment, Zoë Hitzig, chercheuse à OpenAI, a annoncé sa démission pour dénoncer la trajectoire empruntée par le géant de l'IA. Avant tout motivée par son opposition à l'intégration de publicité personnalisée dans ChatGPT, sa lettre ouverte publiée dans le New York Times fait craindre l'officialisation d'un virage sécuritaire dans la trajectoire d'OpenAI.

Certains événements récents confirment les inquiétudes de la chercheuse. Les élections de mi-mandat aux États-Unis, prévues en novembre 2026, révèlent l'étroite collaboration entre les géants de la tech et le gouvernement fasciste de Donald Trump. Le lobbying des acteurs de l'IA redouble d'intensité, en témoignent les investissements colossaux des géants de la Silicon Valley pour entraver la mise en place d'une réglementation stricte de leurs activités. Le patron d'OpenAI, Greg Brockman, a récemment donné 25 millions de dollars pour la campagne du président états-unien.

Derrière l'innovation, l'IA impose un nouveau

paradigme sécuritaire qui se matérialise par l'avènement de techno-polices liberticides. Pour alimenter ce système, ce ne sont pas seulement les libertés et la vie privée qui sont sacrifiées, mais aussi des milliards de litres d'eau potable, engloutis au nom d'une surveillance de masse toujours plus intrusive. Il devient urgent de réguler cette trajectoire dystopique, qui menace les libertés civiles en s'accaparant des ressources vitales à travers le monde entier.

? Les ami.e.s, la situation devient de plus en plus compliquée on ne va pas se le cacher. Facebook et Instagram censurent de plus en plus nos articles qui les dérangent.

Une baisse de plus 60% de notre audience est dramatique pour une information gratuite et sans pub. En plus de cette invisibilisation de nos contenus, nous recevons des mails de pression de lobbies pour taire supprimer nos articles.

Preuve que nos articles marchent et font bouger les lignes... Pour rappel, c'est grâce à la vente de nos livres que nous pouvons rester indépendants et financer nos équipes de rédaction. Si vous souhaitez nous soutenir et vous informer avec des livres puissants, nos éditions vous attendent sur notre site internet La Relève et La Peste. Livraison entre 3 et 4 jours.

? Livraison sous 48h à 72H.

**Commander
nos livres**